

**10 Port-Gentil**

**Transport fluvial  
Beaucoup d'entreprises mais...**



Photo : Julie Nguimbi

Les embarquements à Port-Gentil se font avec des risques de chute dans l'eau.



Photo : Julie Nguimbi

Tout comme les débarquements à Lambaréné.

**RAD**  
Port-Gentil/Gabon

LA crise économique du moment, fortement ressentie à Port-Gentil avec la fermeture de plusieurs entreprises, a donné le sens d'initiative à nombre de nos compatriotes. Certains se sont lancés dans les petites et moyennes entreprises.

Le secteur transport fluvial, notamment sur la desserte Port-Gentil-Lam-

baréné, connaît un regain d'activités. Le parc des pirogues motorisées, autrement appelées "vedettes", s'est renforcé. Ces embarcations qui, au temps des vaches grasses, étaient louées aux entreprises opérant sur des sites pétroliers, font désormais dans le transport des passagers. Avec l'avantage que les rotations entre la ville du "Grand Blanc" et la cité de l'or noir sont devenues quotidiennes. «Il y a des pirogues qui prennent le départ à Port-Gentil et

d'autres à Lambaréné. Tu peux aussi disposer du billet d'une compagnie et voyager dans une autre», selon un jeune mécanicien en service dans une vedette. Le nombre de candidats sur la ligne s'est accru. Les voyageurs de Libreville, ceux du sud et du nord du Gabon préfèrent aujourd'hui passer par Lambaréné, à l'effet de minimiser les coûts. Cependant, peu de dispositions sont prises pour le confort des usagers. Les embarquements et débar-

quements n'offrent pas des garanties en matière de sécurité non plus. Il faut parfois jouer aux équilibristes sur une échelle conçue "façon-façon", aussi bien au départ qu'à l'arrivée. Sans se soucier du sort des personnes du troisième âge qui voyagent... D'aucuns se demandent où en est le projet de construction du quai pour pirogues de Port-Gentil, à Matanda, dans le 4e arrondissement. Et dire qu'il figurait en bonne place parmi les ouvrages dont la ville devait

se doter au titre des fêtes tournantes 2005. On note, par ailleurs, que les transporteurs ne disposent pas d'abris pour leurs passagers, à l'arrivée comme au départ. Obligant ces derniers à rester debout. Il en est de même pour ceux qui veulent satisfaire un besoin physiologique. Ils n'ont que la nature... Les gilets de sauvetage, quand ils existent, sont insuffisants par rapport au nombre des passagers. Sand parler du respect des heures de dé-

part indiquées sur les billets. «Si on nous convoque à 6 heures ou 6h30, pour un départ annoncé pour 7 heures ou 7h30, on lève l'ancre 30 minutes plus tard. Une situation d'autant plus gênante qu'on quitte nos maisons tôt le matin, en s'exposant aux bandits», se plaint une commerçante. Cela a été le cas lundi dernier, où le navire Saint Raphaël a accusé un retard d'une heure pour attendre un seul individu, le délégué de la Marine marchande pour le Moyen-Ogooué.

**Vie des partis politiques/PDS**

**Quatre responsables de zones en fonction**

**SYM**  
Port-Gentil/Gabon

CONFORMÉMENT à l'article 70 du règlement intérieur du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), le conseiller du président de cette formation politique, François Boundzanga, a présidé la cérémonie d'installation des nouveaux responsables de zones, le week-end écoulé, au siège de la cité Shell, dans le 3e arrondissement. Les promus sont Hervé Angoué (coordonnateur national), Joseph Reteno (coordonnateur communal A), Nathalie Dowe (coordonnatrice du 3e arrondissement) et Rick Mi-



Photo : Koumouss

Une phase des installations des responsables du PDS.

nang (coordonnateur du 1er arrondissement). Ces derniers ont remercié ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à leur nomination, notamment le président du PDS, Me Séraphin Ndaot Rembogo, à qui ils ont promis de renvoyer

l'ascenseur le moment venu. Ils ont, dans leur viseur, les prochaines batailles électorales, notamment les Législatives de l'an prochain. «En politique, la valeur d'un homme ne se mesure pas par le nombre de ses di-



Photo : Koumouss

Une foule nombreuse a assisté à la cérémonie.

plômes, mais par sa capacité à mobiliser», a souligné Joseph Reteno. De son côté, Hervé Angoué a promis de ne ménager aucun effort pour le rayonnement de sa formation politique. «Vous venez de nous renvoyer à l'exercice de nos

fonctions, il nous revient maintenant de rassurer les uns et les autres par notre détermination, notre dévouement et notre fidélité au parti. Personnellement, je mesure la tâche qui m'attend, elle n'est pas insurmontable. Nous avons

besoin de tout le monde pour réussir nos différentes missions», a-t-il indiqué. Après avoir accompli le geste d'installation, François Boundzanga a appelé les promus à une prise de conscience collective. «Vous êtes les piliers du parti. Le président vient de vous faire confiance, à vous de jouer franc jeu», a-t-il lancé. Non sans inviter les autres militants à la patience. «Le président du parti sait mettre un nom sur un visage. Il nous connaît tous, chacun à son tour chez le coiffeur. Soyez donc patients. Au lieu des bouderies, faisons avancer le parti pour gagner les batailles futures, car nous sommes attendus au pied du mur», a-t-il dit.

**Vie des entreprises/Telemenia**

**Avner Kurz hôte de Patrice Ontina**

**JPA**  
Port-Gentil/Gabon

AVNER Kurz est arrivé dans notre pays, il y a quelques jours, dans le but de rencontrer et d'échanger avec les autorités gabonaises sur les moyens de travailler en étroite collaboration concernant les problèmes de l'électricité à Libreville

et Port-Gentil. Après la capitale, le président-directeur général du groupe israélien Telemenia international était dans la capitale économique, où il a eu un entretien avec le gouverneur de l'Ogooué-Maritime Patrice Ontina. «J'ai eu un très bon échange avec la première autorité administrative de l'Ogooué-Maritime. Il a été très coopératif et nous avons discuté de tous les pro-



Photo : JP Allongo

Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina (c), recevant en audience le patron de Telemenia.

blèmes liés à la centrale du Cap Lopez», a révélé Avner Kurz, à sa sortie du cabinet du gouverneur. Rappelons que Telemenia international était lié au gouvernement gabonais par un contrat pour les travaux d'ingénierie, de fournitures et de construction des installations thermiques. Actuellement, notre pays compte deux centrales thermiques (une à Alenakiri à Libreville et l'autre

au Cap Lopez à Port-Gentil) construites par le groupe israélien. Concernant les installations du Cap Lopez, on attend toujours leur mise en fonction officielle. Mais plusieurs conditions restent encore à remplir. «Le groupe Telemenia international travaille en étroite collaboration avec la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG)», a indiqué Avner Kurz.